

Echos de la Mode Parisienne

COUP D'OEIL D'ENSEMBLE PAR "FEMINA"



JOLIMENT habillée d'un robe d'étamine bleu marine ou de drap craie, avec la jupe à plis arrêtés par un empèchement piqué, le boiéro plissé très court qui laisse apercevoir une chemisette de guipure ficelle, et la haute ceinture drapée en liberty noir; hardiment coiffée du chapeau dernier cri, du fameux cornet de plaisir en paille marine, où s'éploie un oiseau gris naturel, telle, avec quelques variantes, la Parisienne se silhouette actuellement, dans nos rues, à travers nos boulevardiers et nos avenues.

Telle, alerte dans sa démarche, harmonieuse et correcte, dans le subtil dessin de sa ligne elle nous apparaîtra jusqu'au jour très proche, déjà, où les modes estivales nous auront livré le secret des clairs linons et des fragiles mousselines.

Ah! ce cornet de plaisir — ainsi appelé parce qu'il a la forme des oublies, que vendent les marchandes de nos jardins publics, pour la joie gourmande des enfants — quelle vogue il a eu tout de suite! Charmant! original! délicieux! s'est-on écrié, dès qu'il est apparu, et on s'est jeté dessus. N'a-t-il pas juste assez d'excentricité — sans trop — pour ne pas sembler incorrct sur la tête d'une jeune et jolie femme? Car, dans sa forme première, roulée sur les côtés et pointant sur la nuque, il ne sied guère qu'aux très jeunes physionomies. Pour qu'il puisse convenir aux autres, il faut lui faire subir quelques modifications, atténuer, par exemple, ou même supprimer l'audacieuse pointe. En vérité, ce ne sera plus absolument le cornet de plaisir, mais ce sera tout de même un cornet, et on aura plaisir à le porter puisqu'il est si à la mode, jusqu'au jour où il deviendra banal. Quelle que soit d'ailleurs sa forme, elle présente, n'en disconvenons pas, de sérieux avantages. Garnissez-le de dentelles et de fleurs, et vous aurez un chapeau très habillé; parez-le seulement d'une Argus posée bien à plat et traversant la calotte, qui sera entourée d'un simple velours serré lui-même d'une boucle, et vous pourrez l'utiliser comme trotteur, pour vos promenades du matin. Et voilà pour le chapeau du jour.

Je m'aperçois que si j'ai pu donner à nos lectrices d'utiles indications sur la façon dont elles doivent se vêtir et se coiffer, je ne leur ai pas encore parlé de ces mille petits accessoires qui sont en quelque sorte l'indispensable complément de la véritable élégance, de ces jolies babioles, en qui résident le chic et le fini d'une toilette. Connaissent-elles, par exemple, la broderie plume de paon? C'est une délicieuse œuvre d'art où la plume elle-même, posée généralement sur un velours vert ou bleu, est sertie d'un fil d'or mat qui la fixe et la solidifie. Rien n'est plus nouveau, rien n'est plus délicat. Les cols et les poignets lui empruntent ces exquises garnitures, qui dotent tout de suite d'un cachet spécial le plus simple costume tailleur.

Est-il aussi une femme soucieuse de sa toilette qui ne se pré-

occupe d'être bien chaussée? Quels souliers, quels bas portera-t-elle?

Le soulier Molière à boucle d'or ou d'argent, en chevreau et en vernis, a eu ce printemps un regain de succès, qu'il n'a pas tardé, d'ailleurs, à céder au joli petit soulier de daim gris, si doux, si commode et si souple que celles qui l'ont adopté peuvent difficilement en chausser d'autres. Aux eaux et aux bains de mer on portera la même peau, en blanc, sans toutefois laisser la chevrete jaune, dont on choisira les tons très clairs et très séduisants. Cependant pour la promenade à pied pour le footing hygiénique, qui recueille chaque jour des adhérents, la bottine à haute tige et à boutons, qui maintient et protège la cheville, doit être préférée. En daim ou en chevrete elle est fort agréable et elle vous chausse à merveille.

Un assortit les bas à la chaussure et non à la toilette, c'est-à-dire qu'avec un costume de ville et des souliers noirs, en vernis ou en chevreau, le bas noir de soie ou de fil d'Ecosse très fin s'impose. On l'incruste alors de médaillons de Chantilly, d'entre-deux et de losanges qui en font de petites merveilles, d'un luxe et d'un goût parfaits. Avec le soulier de daim blanc, on a vu reparaître le bas de même teinte, tandis qu'avec le gris, on a adopté une jolie nuance cendrée qui a l'avantage d'être assez réfractaire à la poussière. Par contre, je n'aime pas beaucoup les bas assortis aux souliers jaunes, et je leur préfère en ce cas les bas de soie d'un écosais assez sombre, qui sont tout indiqués pour le voyage et le " toujours aller".

Ainsi habillées, chapeautées, chaussées, que manque-t-il à nos silhouettes parisiennes? L'ombrelle que nous ramènent les rayons du soleil, l'ombrelle qui complète leur harmonie, qui leur ajoute en ne sait quel charme de gaieté et de lumière. L'ombrelle qui est à la fois pour nous une nécessité, une élégance, un joujou et une contenance.

Sur les ombrelles habillées, les soies claires se recouvrent de mousseline, s'incruster de médaillons, de guipures et de dentelles. Je signale à mes lectrices un joli modèle, qui peut se porter avec toutes les toilettes, malgré sa grande élégance; il est en taffetas uni, blanc très mat, incrusté de grand médaillon, détaché en chantilly noir.

Pour les ombrelles plus ordinaires, le taffetas vert semble vouloir s'imposer, qu'il soit uni, rayé ou quadrillé de deux tons. Il s'agit d'un vert franc, qui n'est peut-être pas d'un coloris très séduisant, mais qui possède ce précieux avantage de réellement préserver le teint et de reposer la vue. On le voit avec toutes les toilettes, claires ou foncées.

Moins utile que l'ombrelle, mais très ornementale et gracieuse aux doigts qui savent en jouer, l'écharpe est encore un de nos jolis accessoires, qu'il nous plait de choisir avec amour. Je ne recommanderai pas la mousseline de soie noire, mélangée à la guipure blanche, qui est devenue d'une lamentable banalité, mais on fait aujourd'hui de ravissantes étoles en mousseline de soie gris argent. Et il est des crêpes de Chine bleus ou verts qui donnent une allure amusante et fort joliment roccoco à la jolie femme assez gracieusement hardie pour en parachever sa toilette.

MARIE-ANNE L'HEUREUX.